

BETHLÉEM.—NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR



ERS ce même temps, on publia un édit de César “ Auguste pour faire un dénombrement des “ habitants de toute la terre... Et tous allant “ se faire enregistrer, chacun dans sa ville, Jo- “ seph partit aussi de la ville de Nazareth, qui “ est en Galilée, et vint en Judée, à la ville de “ David, appelée Bethléem, parce qu’il était de “ la maison et de la famille de David.”

Marie accompagne son époux. Comme au jour de la Visitation, ils traversent de nouveau ces plaines et ces montagnes où vivent les grands souvenirs du peuple de Dieu. Ils revoient la plaine d’Esdrelon, les monts Gelboé, Sichem, Béthulie, Jérusalem.

Sept ou huit milles seulement séparent Jérusalem de la ville de David. En quittant la Cité sainte, Joseph et Marie longent le mont Sion, où s’élève la forteresse de David, et descendent dans la vallée de Hinnon en se dirigeant vers le midi.—Non loin des murs Marie doit jeter un regard vers la grande piscine supérieure, car voici l’heure où va s’accomplir la prophétie d’Isaïe.—Ils passent à côté de la maison du saint vieillard Siméon (1), dont ils connaissent déjà la vertu : Marie a vécu dans le temple, et c’est aussi dans le temple que Joseph a été donné pour époux à la Vierge. Ils poursuivent leur route, passant aux pieds de la colline, appelée Baalpharasim où David, maître de Jérusalem et couronné roi d’Israël, mit en déroute les Philistins et brûla leurs idoles. Un autre champ de bataille, illustré par les armes glorieuses de David, est à peu de distance,

(1) Cette maison n’est plus qu’une ruine jaunâtre appelée aujourd’hui encore par les indigènes ; Ruine de Siméon.